

Document de référence

La Mission et la Vision de l'Église de Montréal.

La mission de l'Église de Montréal

La mission de l'ensemble de l'Église définit sa raison d'être, il s'agit de son ADN (unique et de toujours). La mission définit pourquoi et pour qui l'Église a été créée : ses buts fondamentaux, le cœur de ses activités.

Fondement biblique

« Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit » (Mt 28, 19). Depuis les origines de l'Église, depuis l'évènement fondateur de la Pentecôte, l'enjeu de l'annonce de l'Évangile du Christ, de la mission, c'est bien que « chacun entende proclamer dans sa propre langue les merveilles de Dieu » (Ac 2,11).

Vatican II

Rappelons que le Concile Vatican II a situé la mission comme constitutive de l'Église, dans *Ad Gentes* : « De sa nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père ». (AG, 2)

Le concile Vatican II, dans la Constitution dogmatique sur l'Église (*Lumen gentium*), a décrit l'Église comme "un sacrement ou un signe instrumental de l'union intime avec Dieu et de l'unité de toute l'humanité" (1.1), une union dont notre monde a grand besoin en ces temps de conflit et de polarisation.

La constitution « *Lumen Gentium* » définit la mission de l'Église comme suit :

*Aussi l'Église, pourvue des dons de son fondateur, et fidèlement appliquée à garder ses préceptes de charité, d'humilité et d'abnégation, reçoit la **mission d'annoncer le Royaume du Christ et de Dieu et de l'instaurer dans toutes les nations**, formant de ce Royaume le germe et le commencement sur la terre.*
(LG, 5)

Le décret « *Ad Gentes* » du Concile Vatican II définit la mission de l'Église comme suis dans son préambule :

*Envoyée par Dieu aux nations pour être « le sacrement universel du salut¹ », l'Église, en vertu des exigences intimes de sa propre catholicité et obéissant au commandement de son fondateur (cf. Mc 16, 15), est tendue de tout son effort vers **la prédication de l'Évangile à tous les hommes**. Les Apôtres eux-mêmes, en effet, sur lesquels l'Église a été fondée, ont suivi les traces du Christ, « ont prêché la parole de vérité et*

¹ Conc. Vat. II, Const. dogm. Lumen gentium : AAS 48 (1965), p. 53.

engendré des Églises²». Le devoir de leurs successeurs est de perpétuer cette œuvre, **afin que, « la Parole de Dieu soit divulguée et glorifiée » (2 Th 3, 1), le Royaume de Dieu annoncé et instauré dans le monde entier.**

Mais dans l'ordre actuel des choses, dont découlent de nouvelles conditions pour l'humanité, l'Église, sel de la terre et lumière du monde (cf. Mt 5, 13-14), est appelée de façon plus pressante **à sauver et à rénover toute créature, afin que tout soit restauré dans le Christ, et qu'en lui les hommes constituent une seule famille et un seul Peuple de Dieu.**

Rappelons encore, cette belle définition de la mission donnée par le [concile Vatican II](#) et reprise par Jean-Paul II dans son encyclique sur la mission (*Redemptoris Missio* 31) :

« L'Église, envoyée par le Christ pour manifester et communiquer la charité de Dieu à tous les hommes et à toutes les nations, comprend qu'elle a à faire une œuvre missionnaire énorme. (...) L'Église, afin de pouvoir présenter à tous le mystère du salut et la vie apportée par Dieu, doit s'insérer dans tous ces groupes humains du même mouvement dont le Christ lui-même, par son incarnation, s'est lié aux conditions sociales et culturelles déterminées des hommes avec lesquels il a vécu. » (AG, 10)

La mission de l'Église aujourd'hui

Dans la même encyclique « *Redemptoris Missio* », Jean-Paul II repère trois situations missionnaires dans le monde d'aujourd'hui et ne parle plus en termes de territoires mais il évoque « *les peuples, des groupes humains, des contextes socioculturels dans lesquels le Christ et son Évangile ne sont pas connus...* » (RM, 33) Nous passons d'une conception géographique de la mission à la prise en compte d'autres champs de la mission, « *les nouveaux aréopages* » car d'autres dimensions de la vie des hommes et du monde contemporain ont à connaître l'Évangile.

« *Evangelii Gaudium* » (EG : La joie de l'Évangile), clarifie soit la finalité de la mission, soit la condition à mettre en acte. La finalité est qu'à tous, vraiment à tous, parvient l'amour de Dieu, son amitié, sa miséricorde. L'Église en fait existe pour cela et elle ne doit pas mettre des obstacles à l'amour de Dieu. L'Église existe pour évangéliser, disait *Evangelii nuntiandi* de Paul VI. La condition indiquée par EG est nouvelle cependant : la "conversion" en perspective missionnaire non seulement de la pastorale, mais de toutes les dimensions de la vie de l'Église. « *Je rêve d'un choix missionnaire capable de tout transformer, parce que les coutumes, les styles, les horaires, le langage et chaque structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures qui exige la conversion pastorale, peut s'entendre seulement dans ce sens : faire de manière qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, que l'on mette les agents pastoraux **en attitude constante de "sortie"** et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux qui, pour lesquels Jésus offre son amitié* ». (EG 27).

² Saint Augustin, Enarr. in Ps. 44, 23 : PL 36, 508 ; CChr 38, 510.

L'entrée en « mission », dans le dictionnaire critique de théologie, réserve un sujet de relatif étonnement³ :

*En son sens large, la mission est une caractéristique fondamentale de l'Église appelée à être signe et instrument du salut de Dieu dans le monde, **pour toute l'humanité**. Deux tâches incombent ainsi à l'Église et à chaque croyant : rendre témoignage à l'Évangile (évangélisation) et servir les hommes (diaconie).*

Comme on peut le voir, la mission de l'Église ne vise pas seulement ses membres mais l'humanité tout entière, **elle est universelle**. En effet le Christ est venu pour sauver « des gens de toute tribu, langue, peuple et nation. » (Ap 5, 9). « Ce salut, que Dieu réalise et que l'Église annonce joyeusement, est destiné à tous, ... » (EG 113). Ainsi, la mission de l'Église est d'accueillir toutes les interrogations qui permettraient de vivre la rencontre avec Jésus et d'accompagner aux discernements les personnes qu'elles soient à l'intérieur de l'Église, les occasionnels et même les personnes éloignées ou extérieures. « ...il est vital qu'aujourd'hui l'Église sorte pour annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur. » (EG 23).

*« Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que **nous sommes « disciples-missionnaires »**. Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eût-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ? » (EG 120).*

Le tournant missionnaire dans l'Église de Montréal

Dans le « Nouveau Monde » d'aujourd'hui, nous avons maintenant à reprendre leurs gestes, avec la même audace, le même goût de l'aventure, la même foi, **pour devenir une Église en sortie, une Église qui retrouve son caractère missionnaire**.

Depuis la publication de l'exhortation apostolique du pape François, « La joie de l'Évangile », en 2013, toute l'Église du Québec est en ébullition et le diocèse de Montréal ne fait pas exception. Répondant à la demande du pape et convaincu que notre Église diocésaine doit entreprendre un « tournant missionnaire », Mgr Christian Lépine lançait, en septembre 2018, Mgr Christian Lépine un grand chantier diocésain sous le thème « Ensemble en mission! ».

Mgr Lépine a invité les fidèles de l'archidiocèse de Montréal à renouveler leur enthousiasme pour la mission de l'Église. Cette mission vise à poursuivre l'œuvre de Jésus en annonçant l'amour de Dieu pour le monde et l'invitation divine à entrer en communion avec Dieu et entre nous, une communion destinée à perdurer même après la mort.

³ F. Lienhard, « Mission-Évangélisation », dans J.-Y. Lacoste (dir.), Dictionnaire critique de théologie, Paris, P.U.F., 1998, p. 744-747.

Mgr Lépine a défini la mission de l'Église de Montréal comme suit : « *Être des témoins de l'Amour de Dieu, conduire à Jésus-Christ, devenir toujours davantage le Temple de l'Esprit, le Corps du Christ et le Peuple du Père, au service des personnes, des familles et de l'humanité.* »

Une invitation à une nouvelle étape

Le ministère de Jésus s'achève sur l'envoi des disciples, revêtus de la puissance de l'Esprit-Saint (Jn 20,22), comme témoins dans le monde entier (Ac 1,8). Les limites terrestres imposées aux envoyés sont levées : « *jusqu'aux extrémités de la terre* » (Ac 1, 8).

Nous faisons partie d'une seule et même famille. C'est l'Église tout entière qui est missionnaire, où chaque personne baptisée confirmée est disciple-missionnaire. Aujourd'hui cette mission est celle de tout baptisé, soit d'annoncer la joie de la Bonne Nouvelle et d'être témoin du Christ ressuscité. « *En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19)* » comme le dit le pape François (EG 120).

L'Église est appelée à se renouveler constamment pour favoriser la rencontre de Jésus Christ avec toutes personnes, en étant proche des joies et des préoccupations des hommes et des femmes d'aujourd'hui. L'Église catholique à Montréal souhaite que tous partent en mission pour transformer notre Église en une famille de paroisses, missions, mouvements et communautés vibrantes et orientées vers la mission. Elle a entamé une réflexion pour faire le point sur les choix à faire ou déjà faits pour permettre à l'Église de Montréal et aux communautés chrétiennes de vivre une transformation missionnaire.

Ce renouveau missionnaire de nos communautés et de notre Église diocésaine nous amené à définir une vision de ce que nous rêvons comme transformations de notre Église à Montréal tout en demeurant fidèle à notre mission.

✦ L'énoncé pour une vision d'espérance

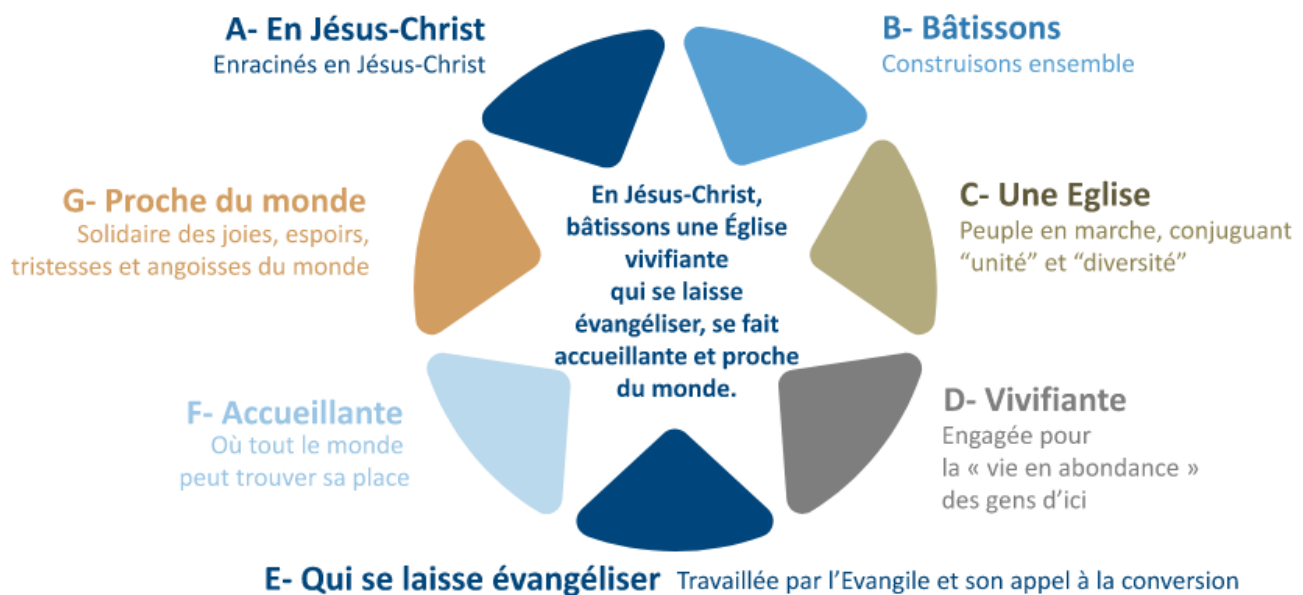
La vision d'une organisation est la représentation de ce qu'elle veut devenir. Cette vision s'exprime dans un énoncé court et précis qui présente une projection dans l'avenir de ce qu'elle veut devenir en servant sa mission.

Depuis plus de quatre ans, nous avons choisi, comme Église diocésaine, de nous engager dans le chantier de la transformation missionnaire. Afin de profiter du chemin déjà parcouru depuis 2018 quant à la transformation missionnaire diocésaine à Montréal et de l'inscrire dans la démarche synodale de l'Église universelle, le diocèse de Montréal s'est doté d'une vision d'espérance pour avancer sur le chemin d'une conversion synodale et missionnaire.

L'énoncé pour une vision d'espérance de l'Église de Montréal est la représentation de ce qu'elle veut devenir, à moyen et long terme, par sa transformation synodale et missionnaire.

Ainsi, les participants à cette démarche en ont déduit qu'ils rêvaient de voir à Montréal, d'ici trois à cinq ans, une Église qui soit *Accueillante, Évangélisée, Proche, Vivifiante*. Les membres du comité conseil qui a élaboré l'énoncé final de vision ont été heureux de la résonance biblique de cet énoncé: « *Moi, je suis venu pour que le monde ait la vie et qu'il l'ait surabondante* » (Jn 10, 10).

L'énoncé pour une vision d'espérance met en valeur des thèmes importants qui synthétisent les années du VOIR et de l'ÉCOUTE de 2018-2021.



Les appels et les aspirations de nos fidèles

La présente section présente les appels et les aspirations de nos fidèles qui se sont dégagés lors de la consultation synodale de 2022.

La Constitution pastorale sur l'Église dans le monde d'aujourd'hui (*Gaudium et Spes*) enseignait : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes d'aujourd'hui, surtout de ceux qui sont pauvres et affligés, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'y a rien de vraiment humain qui ne les touche pas » (Préface.1).

Les consultations qui ont eu lieu en 2021–2022 dans l'archidiocèse de Montréal ont été conçues pour provoquer des discussions non seulement sur la synodalité mais aussi sur la meilleure façon de faire avancer la mission de l'Église à Montréal. Alors que les gens discutaient de l'état de notre « marche ensemble » et de la façon dont elle pourrait devenir plus inclusive et plus efficace, de nombreux points ont été soulevés qui exposaient les joies et les peines des membres de l'Église. Parmi les joies exprimées, citons : la confiance dans la présence du Christ qui accompagne, l'admiration pour la créativité de ceux qui ont répondu à la pandémie en organisant des messes et des rassemblements en ligne (et, en général, l'utilisation des médias sociaux), l'ouverture des jeunes à la diversité et la conviction (même chez les catholiques non pratiquants) que l'Église peut exercer un rôle positif dans la société. Les peines et les inquiétudes exprimées indiquent également la direction générale dans laquelle doit s'engager la route missionnaire de l'Église à Montréal. Les principales préoccupations exprimées sont les suivantes :

1. Beaucoup se sentent déconnectés et isolés des autres croyants (dans leur propre paroisse et dans les autres paroisses) et du diocèse.
2. Beaucoup ont l'impression d'être des spectateurs passifs lors de liturgies qui se déroulent de manière routinière avec des homélies peu inspirantes.
3. Beaucoup s'inquiètent de l'absence de jeunes dans nos églises.
4. Beaucoup de laïcs ne savent pas comment partager leurs talents et leurs idées ou doutent que leurs idées soient prises au sérieux par les autorités, qu'elles soient ordonnées ou laïques.
5. Beaucoup aimeraient voir un changement dans la façon dont l'autorité est exercée dans l'Église.
6. Ceux dont les situations de vie ou les idées politiques diffèrent de celles promues par les autorités ecclésiastiques se sentent malvenus dans la communauté ecclésiale.
7. Certains déplorent le manque de communications claires, opportunes et respectueuses au sein des paroisses ou entre l'archidiocèse et les paroisses ou les individus.

Intuitions missionnaires

Dans les paragraphes qui suivent, nous tenterons de réfléchir sur les gestes à poser pour esquisser la figure de l'Église renouvelée par la conversion missionnaire.

Au niveau personnel

ADORER / PRIER / CÉLÉBRER :

A -En Jésus-Christ (Enracinés en Jésus-Christ)

- Organiser de façon rigoureuse les célébrations (liturgie)
- Vivre des expériences spirituelles communes conduites par l'Esprit-Saint.
- Proposer des temps spirituels autour de l'adoration eucharistique dans les Églises afin que les fidèles puissent vivre une intériorité personnelle à tout moment.
- La célébration doit être soignée, partagée et priante avec des temps où les fidèles se sentent accompagnés, en communion, en interaction avec les célébrants. C'est une forme de concélébration et cela évite la passivité de l'assemblée.
- Vivre une fête liturgique dans lequel Dieu est le Père de toute l'humanité et qu'il n'oublie personne.
- Vivre l'Eucharistie au travers des 2 espèces afin d'être pleinement dans ce que rapporte l'évangile.
- Offrir une liturgie adaptée avec l'implication des jeunes dans les chants et les modes de diffusion rend vivante et attractive la messe.
- L'accès aux lieux de prières qui sont parfois inaccessibles.

FRATERNISER / ACCUEILLIR / FAIRE COMMUNION:

F- Accueillante (Où tout le monde peut trouver sa place)

- **Partager** les joies et les peines dans une présence et une proximité (en usant des charismes de chacun : faire intervenir sont qui sont plus à même à écouter)
- Vivre des occasions de **partage** afin de stimuler la **fraternité** et offrir un accueil en toutes circonstances (café, repas partagés, groupes d'accueil et d'écoute)
- La **fraternité** doit être le symbole de l'unité en Christ dans la solidarité, l'écoute et le Pardon
- Vivre l'Église à l'extérieure **en accueillant**, en étant courageux et audacieux.
- Création de groupe CAP (**Communautés** d'Amour et de **Partage**) auprès de tous.
- L'implication des jeunes doit passer par la création de groupes dans lequel ils peuvent s'identifier, échanger suivant leurs codes. Proposer des activités utilisant les outils de leur quotidien (TikTok, YouTube, Facebook, capsules vidéo etc.) et vivre des temps de ressourcements ou des activités à l'extérieure de la paroisse et de façon accompagnée.
- Développer et instaurer l'**accueil** permet de créer le lien avec les nouveaux paroissiens et créer la **fraternité**

- Permettre aux jeunes de vivre des temps à l'extérieure et dans des activités attractives où des personnes charismatiques qui les accompagnerait, témoigneraient de leur foi par leur charité.
- La continuité des actions missionnaires d'accueil, d'écoute, en dehors de temps liturgiques et des rencontres, permet de sentir soutenu par chacun et **être frère en Christ**.
- C'est en cultivant l'art de la rencontre qu'il est possible d'écouter et **d'accueillir**. Les périphéries sont souvent les gens les plus proches.
- Les retraites apportent énormément sur l'implication des jeunes dans l'Église, ils vivent **une fraternité** plus essentielle et le cadre décontracté des échanges possibles avec les ministres de l'Église facilite les liens de confiance car les jeunes sont en groupe.

SE FORMER :

E- Qui se laisse évangéliser (Travaillée par l'Évangile et son appel à la conversion)

- Diocèse encourage et parraine le **discernement** (programme *Géniux*)
- Développer **une vie spirituelle** adaptée aux jeunes (chants, musique, conférences, accompagnement au discernement)
- Vivre un **temps d'échange** après la messe pour mieux épouser la parole.
- **La catéchèse** doit être vivante et pas scolaire (sorties, visites, conférences de personnes consacrées, enseignements) en impliquant également les parents.
- Vivre des **temps de ressourcements** afin de développer l'unité
- Faire en sorte que les nouveaux prêtres (de cultures différentes) considèrent la culture locale et bénéficient **d'une formation**.
- Il faut être **accompagné et formé** pour vivre l'accueil et l'évangélisation.
- Organiser la mission **en formant** des responsables (laïcs, consacrés ou ayant un ministère) afin d'accompagner les paroissiens à la mission d'accueil et d'évangélisation.
- **Discerner** les charismes de chacun afin d'instituer le leadership du serviteur pour vivre en témoin du Christ et faciliter la vie communautaire, spirituelle et ecclésiale.
- Il faut vivre des temps en commun, de ressourcements, d'enseignements, mais aussi des temps fraternels et pas uniquement après la messe mais à l'extérieure de la paroisse afin de créer l'unité et le partage.
- Assurer **une formation** des prêtres venant d'autres pays afin qu'ils comprennent la culture québécoise et saisissent les besoins des fidèles.
- D'une manière générale, développer **une formation continue** pour les ministres et les laïcs qui ont une mission dans l'église afin qu'ils puissent à leur tour accompagner les fidèles.
- Vivre des temps de prières, **des ressourcements, des enseignements, des débats et des formations** en incluant l'aspect convivial de l'accueil.

- Ouvrir le **débat** aux jeunes afin qu'ils se reconnaissent et trouvent une place dans l'église. Les rendre acteurs de l'accueil, du service et des activités.
- Rendre la **catéchèse** vivante et non scolaire en accueillant des témoignages qui éclairent l'enseignement.
- Les temps de **ressourcements**, d'écoutes et d'**enseignements** spirituels accentuent l'unité et la joie communautaire.
- La **formation continue** des prêtres et des laïcs au travers de témoignages reste un moyen de vivre une réalité qui évolue.
- **La formation** est déterminante pour vivre l'accueil et l'écoute, tout comme les connaissances nécessaires pour former des groupes missionnaires.
- **La formation** est un atout indispensable pour vivre la proximité de Dieu en le connaissant davantage.
- **Les retraites** devraient être proposées comme une passerelle vers le sacrement de réconciliation, la prière silencieuse, le jeûne et la rencontre avec le Christ.
- **Les temps de ressourcements** dans des communautés où on prie, on a des temps libres et des enseignements sont très demandés par les jeunes.

SERVIR :

G- Proche du monde (Solidaire des joies, espoirs, tristesses et angoisses du monde)

- Consolider les services caritatifs avec une adhésion de tous.
- Nécessité de vivre une pastorale autour de l'évangile dans une action missionnaire, commençant par l'**accueil des plus faibles** et l'organisation des besoins immédiats (nourriture terrestre et spirituelle)
- Il faut trouver des axes pour favoriser le bénévolat par une valorisation de la part de l'archidiocèse et l'encouragement de chacun.

ÉVANGÉLISER / ANNONCER / TÉMOIGNER :

D- Vivifiante (Engagée pour la « vie en abondance » des gens d'ici)

- Encourager les valeurs de l'écoute
- **L'Évangélisation** plutôt que la célébration auprès des familles en commençant par les parents (formation suivie et continue) afin que les parents et les enfants s'attachent à Jésus Christ.
- **Aller vers les gens** en créant des équipes missionnaires. (Pour l'accueil, les personnes isolées)
- Il y a un vrai enjeu missionnaire en sortant de l'église pour aller vers ceux qui ne connaissent pas Jésus, mais cela nécessite d'être soutenu et accompagné par l'archidiocèse et par nos prêtres.
- Vivre le quotidien de l'amour en regardant « Jésus » dans l'autre **dans un témoignage** que l'on fait au quotidien à l'extérieure des paroisses, dans notre vie (famille, travail, voisinage)

- Il faudrait développer les rencontres extérieures en ouvrant l'invitation aux périphéries dans un désir de découverte basé sur un débat de société sans que le prosélytisme domine ces sessions mais où le témoignage rend compte de sa foi et de la joie qu'elle nous donne.
- Vivre pleinement en Chrétien en **étant missionnaire** auprès des plus petits par des actions réfléchies et organisées.
- L'écoute demeure le point d'entrée de **toute évangélisation** dont le **témoignage** est la source guidée par l'Esprit.
- Rendre témoignage est la meilleure source d'évangélisation.
- Accueillir, éduquer à la foi et encourager afin de vivre l'esprit de charité et communautaire par le dialogue, le témoignage et la formation continue.
- Écouter avec humilité et accepter la différence tant sur la personne que le point de vue.
- Favoriser l'expérience de Dieu par le témoignage avant de faire vivre les sacrements.
- L'écoute est le point d'entrée de toute démonstration de la vie Chrétienne. Elle est souvent absente. Nous entendons mais n'écoutons pas. Écouter avec le cœur demande une ouverture vers l'autre sans jugement et une dépossession de soi.
- Cela passe un regard, un bonjour, un sourire et une écoute en se présentant et se rendre disponible.
- Le témoignage touche les cœurs et évangélise davantage par l'expérience vécue et les difficultés surmontées dans la foi exprimée.
- Notre vie communautaire en tant que personnes de vie consacrée peut être **un exemple, un témoignage** qui pourrait être une source de vie auprès des paroisses, de fidèles et de personnes marginalisées.

Au niveau communautaire

FAIRE COMMUNAUTÉ :

C- Une Église (Peuple en marche) - unité, diversité, inclusion, égalité

- Valoriser l'autre
- Avoir une attitude personnelle de compassion conduit à être une Église de compassion **qui n'exclut personne**.
- Vivre **l'unité** en toutes choses dans l'épreuve et dans les joies en étant attentif à chacun.
- Garantir la crédibilité en étant **ouvert à chacun** tant aux remarques, qu'aux idées même si celles-ci sont parfois dérangeantes (Vivre le pardon et l'écoute).
- **Unité**, solidarité et écoute nécessaire entre les paroissiens et les ministres de l'église tant en paroisse qu'avec le Diocèse.
- Vivre la foi à travers l'expérience communautaire où le peuple de Dieu accompagne et pas uniquement les ministres.
- Développer les projets jeunes et adultes
- Rendre l'unité à l'Église qui souvent est éclatée (clergé, personnes consacrées, laïcs) dans un projet de vie commun.
- Promouvoir l'égalité homme femme dans les diocèses afin de présenter une vision égalitaire dans l'Église, avec des responsabilités identiques et reconnues.
- L'accueil est nécessaire et le jugement à travers la sexualité conduit à fermer l'accueil aux homosexuels. Il faut dépasser ces clivages.
- Vivre l'unité dans la diversité c'est important d'accueillir même si des personnes viennent de paroisses voisines. Il faut promouvoir les charismes afin que l'église évangélise sans sous-entendu ou guerre de clochers.
- Il faut élargir aux hommes et aux femmes bénéficiant d'une culture ou de diplômes en théologie de prononcer l'homélie afin de rendre visible le Christ en tous.
- Permettre l'accès aux homélies aux personnes hommes ou femmes qui présentent des talents d'orateur.
- L'accueil doit se faire sur un même pied d'égalité et auprès de tous et en particulier auprès des plus vulnérables (communautés LGBTQ+, les divorcés, les remariés, les unions libres, les jeunes, les immigrants, les personnes dont la santé mentale est fragile : les pauvres de cœur).
- Les femmes devraient être impliquées et accueillies comme leader dans la mission d'accueil et d'écoute. Du fait de leur vocation maternelle, elles comprennent et prennent le temps. D'où l'importance de leur implication missionnaire dans l'Église.
- **L'inclusivité** est déterminante pour que tout le monde trouve sa place dans l'église et soit un témoin du Christ par sa différence.
- De même l'organisation autour de l'écoute des besoins de chacun contribue à **vivre l'unité** et forme une vraie famille chrétienne.

- Les jeunes accompagnés par leur famille (parents ou les frères et sœurs) sont une source de partage et d'unité qu'il est important de suggérer.
- Il est important de maintenir les jeunes dans la proximité de l'église en usant des médias sociaux dans lesquels ils ont un accès et peuvent voir des capsules sur des sujets qui ne souhaitent pas aborder avec le prêtre ou les laïcs directement.
- Les jeunes ont besoin de sentir l'esprit communautaire (entre jeunes) guidé par un « mentor » dont les charismes leur permettent de s'identifier. Ces charismes doivent être avant tout une capacité d'échange et être un témoin de la vie du Christ par des actes.
- L'accueil des jeunes (garçon ou fille) doit être identique et bénéficier de la même considération.

PARTICIPER :

B -Bâtissons (Ensemble) – responsabilités, participation, collaboration, leadership

- Être davantage à l'écoute de l'Esprit-Saint pour répartir les rôles de chacun (Prêtres, APL/RSE, laïcs) dans l'église (En Jésus Christ)
- Il est important que chacun soit capable de **marcher ensemble** (prêtre, laïcs, adultes et jeunes) par l'écoute et en composant (pas de décision isolée mais unanime).
- L'importance d'avoir des temps de prières organisés même **sous l'impulsion des laïcs** et acceptés par les prêtres ou les agents pastoraux.
- Écouter et vivre **la collégialité** dans les décisions.
- Permettre l'animation de groupe de prières, les messes et toutes autres activités **par les jeunes** au travers des médias actuels.
- Encourager les rencontres entre le conseil paroissial de pastorale et les marguilliers afin de créer une émulation missionnaire.
- Il faudrait que les prêtres vivent aussi leur mission dans la rue afin d'accueillir la pauvreté et être une lumière pour les personnes isolées, les jeunes dans une discussion ouverte et libre.
- **Le leadership** du prêtre est déterminant pour vivre l'esprit communautaire et développer le désir de Dieu.
- Le fait d'avoir **associé les frères et le laïc** dans chacune de nos missions et activités a permis de vivre l'un de l'autre et de grandir, **de marcher ensemble**. Ainsi c'est toute la joie qui rayonne dans l'assemblée.
- Mettre en avant le Leadership et créer des groupes missionnaires permettrait d'améliorer la communication au sein de la paroisse mais aussi à l'extérieure de la paroisse.
- La stabilité du prêtre dans la paroisse, surtout s'il est un phare pour les jeunes, ne devrait pas changer car il permet de développer la fraternité et la dévotion au Christ.
- Il faut également que les prêtres de pays étranger s'adaptent et écoutent les jeunes (garçon ou fille) dans leur réalité.

ORGANISER / COMMUNIQUER :

C- Une Église (Peuple en marche)

- Réduire les distances entre le diocèse et les paroisses
- Regrouper les paroisses d'un secteur en termes de gestion administrative en nommant une personne responsable.
- Mettre en avant les outils de communication visuelle pour montrer notre présence.
- Il est nécessaire d'avoir une vraie écoute et ne pas suivre une direction imposée par l'archidiocèse. Le besoin de dire « pour vrai » et d'être entendu contribue à vivre l'unité dans l'Église.
- Avoir une liberté de parole pour éviter les polémiques et les ragots dans une conduite faite par des personnes présentant le leadership pour vivre ces événements.
- Il faut libérer l'église **d'une hiérarchie** qui handicape son développement et décourage ses paroissiens.
- Il faut informer par une présence visible du diocèse afin que les paroisses acceptent les changements et les conduites à tenir.
- Libérer l'Église **de la hiérarchie** qui rend rigide la mission.
- Organiser des rencontres régulières pour échanger et sortir certaines personnes de l'isolement. (La périphérie c'est déjà au sein de nos paroissiens).
- Il faut encourager la communication entre au sein d'une même église comme avec les églises voisines.
- Lorsqu'une direction est prise au sein d'une paroisse, il faut que le diocèse appuie la légitimité de l'action par une présence visible afin de sentir une unité dans l'église sans percevoir une notion hiérarchique
- Il est important de vivre une **cohésion et une unité** tant dans la paroisse avec toutes les instances diocésaines.
- **L'organisation paroissiale** nécessite d'être revisité afin qu'il n'y ait d'appropriation de pouvoir et pour mieux organiser les activités pastorales, liturgiques et administratives et gérer les ressources financières.

TRANSFORMER / CONVERTIR :

B -Bâtissons (Ensemble)

- Avoir une orientation commune avec le diocèse mais qui ne vient pas forcément du diocèse
- Présence visible du diocèse nécessaire pour sentir l'unité de l'église.
- Besoin de plus de proximité en paroisse avec des activités qui rassemblent. (Activités qui permettent de se rencontrer, ainsi que des activités spirituelles qui nous rassemblent dans la prière : café fin de messe, conférences, direction spirituelle, retraites, séminaires).
- **Alléger** les protocoles dans les sacrements (baptême, mariage, eucharistie) pour accueillir davantage.

- Éviter les discordes entre les archidiocèses et les paroisses afin de ressentir une vraie unité et écouter les laïcs lors d'enjeux missionnaires.
- Il est important de **revisiter** les sacrements (réconciliation, eucharistique, baptême, mariage etc.) par une simplification, un témoignage laïc et apprendre à les vivre ensemble.
- Les prêtres de cultures différentes doivent s'adapter à la culture du Québec et ne pas imposer la leur.
- Il faut simplifier les règles dans les sacrements afin de les rendre accessibles et compréhensibles à tous. **Revisiter** la liturgie, l'accès au baptême, à la communion, au mariage.
- **Restructurer** l'Église afin de libérer les paroisses d'obligations qui contribuent à faire plus de tâches administratives qu'être missionnaire du Christ.
- Dans le désir de vivre pleinement l'évangile, il semble que les sacrements devraient **être revisités** afin d'inclure dans leur catéchèse les parents et les personnes proches, tout en facilitant leur accès (aux sacrements).
- Il faut **moderniser** la liturgie avec des chants plus actuels et rendre vivant ce temps eucharistique afin d'en redécouvrir toute la beauté attendue.

Autres intuitions missionnaires non catégorisées ci-dessus :

Autres intuitions diverses

- Ouvrir la question du célibat serait-elle une solution pour renouer avec une nouvelle image d'un prêtre ?
- L'audace est un atout qui permet de nous dépasser mais cela implique l'encouragement de l'archidiocèse, des prêtres et des autres laïcs.
- L'audace doit être le maître mot des actions à poser pour vivre cette mission quitte à s'opposer à la tradition.
- Permettre aux prêtres de vivre le mariage comme d'autres religions chrétiennes afin de vivre pleinement leur humanité et être des modèles de conversions. Proposer une vision de Dieu qui ne s'enferme pas dans des définitions, mais oser des contours plus flous.
- Il faut que les laïcs soient épaulés financièrement dans certaines missions où c'est leur argent qui se substitue à l'engagement.
- Valoriser le rôle du laïc en permettant aux femmes d'accéder au diaconat.
- Être aussi à visible à l'extérieur permet de rayonner de cette joie vivante et accueillir l'autre dans sa différence.
- Apporter de l'historicité aux fêtes liturgiques afin d'en connaître l'origine. La Pentecôte est le baptême de l'Esprit que reçurent la vierge Marie et les apôtres correspondant au 50e jour après la Pâque juive.
- L'Église, dans la paix que l'on y trouve, doit être un lieu mystérieux dans lequel on trouve un réconfort. L'encens, la présence dans la veillée, le silence, des personnes en prière, une musique sacrée sont tout autant d'atouts qui conduisent au mystère.
- L'histoire de l'église à travers des saints et des pères et des civilisations conduisent les jeunes à s'intéresser de plus près à l'histoire de Jésus.

Enfin, au regard des intuitions missionnaires qui sont mises en évidence, le graphique ci-dessous rappelle l'équilibre nécessaire dans nos actions missionnaires.

